ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

Angers – Tramway, secteur 3 (centre-ville), 4 (Létanduère) et 5 (Roseraie)

Opération préventive de diagnostic (2008)

Martin Pithon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/2379>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Martin Pithon, « Angers – Tramway, secteur 3 (centre-ville), 4 (Létanduère) et 5 (Roseraie) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 21 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2379>

Ce document a été généré automatiquement le 21 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angers – Tramway, secteur 3 (centre-ville), 4 (Létanduère) et 5 (Rosaie)

Opération préventive de diagnostic (2008)

Martin Pithon

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La future ligne de tramway d'Angers reliera Avrillé et les nouveaux quartiers des plateaux des Capucins et de la Mayenne, au nord de l'agglomération, au quartier de la Rosaie, au sud, en traversant le centre de la ville. Pour l'organisation des travaux, l'aménageur a divisé le tracé en cinq secteurs. Suivant ce découpage, le service régional de l'archéologie a émis cinq arrêtés de prescription de diagnostics distincts. Des arrêtés de fouilles ont également été pris *a priori* sur des secteurs jugés archéologiquement plus sensibles dans le centre-ville (rue d'Alsace, rue Saint-Maurille, rue Chaussée-Saint-Pierre, place Marengo) et rue de Létanduère. Ces opérations n'étant actuellement pas terminées, seuls les résultats des diagnostics font l'objet de cette notice.
- 2 Entre juillet 2007 et septembre 2008, les secteurs du centre-ville (secteur 3, opération 2007.009), de la rue de Létanduère (secteur 4, opération 2007.010) et de la Rosaie (secteur 5, opération 2007.011) ont fait l'objet de diagnostics sous la forme de sondages ponctuels sensés répondre à des questions ciblées telles que la recherche d'un aqueduc (Rosaie et Létanduère), de rues de la ville antique et d'ouvrage liés aux fortifications médiévales (centre-ville). Six sondages ont donc été ouverts dans le centre-ville (deux rue de la Roë, un rue d'Alsace et trois boulevard Foch), un rue de Létanduère et neuf à la Rosaie (quatre boulevard Robert-d'Arbrissel, trois square Martin-Luther-King, deux square des Jonchères). Les résultats obtenus se rapportent surtout à l'Antiquité et dans une moindre mesure au Moyen Âge et à l'Époque moderne.

Antiquité

- 3 Les vestiges les plus anciens ont été mis au jour dans le sondage ouvert à l'intersection du boulevard Foch et de la rue Saint-Aubin (Foch 2). Il s'agit d'un empierrement d'environ 3,50 m de large constitué de petits cailloux de rivière pris dans une matrice d'argile compacte. L'ensemble bien damé, est installé au sommet du substrat rocheux dans une légère excavation. Cette surface qui pourrait correspondre à une aire de circulation, est scellée par des dépôts augustéens comprenant des couches d'occupation. Ce terminus chronologique ainsi que la situation de l'empierrement pourraient contribuer à valider l'hypothèse d'une voie de crête desservant le promontoire du site angevin (château) à la fin de l'époque gauloise (hypothèse de P. Chevet).
- 4 Rue d'Alsace, à la hauteur du n° 25, le sondage destiné à recouper l'enceinte et le fossé de la cité du ^{XIII}^e s., a permis de découvrir un puits creusé dans le substrat rocheux et appareillé de dalles de schiste ardoisier. Le puits dont le diamètre interne est de 80 cm, a pu être vidé sur près d'1 m de profondeur. Le comblement était essentiellement constitué d'éléments de démolition incluant blocs et dalles de schiste, morceaux de mortier blanc et surtout de nombreux fragments de *tegulae* et *imbrices*. Le remplissage ainsi que la partie supérieure du puits sont recoupés par le creusement du fossé de l'enceinte médiévale. Ces éléments qui plaident plutôt pour une datation gallo-romaine du puits, amènent à nous interroger sur sa présence dans un secteur mal documenté de la ville antique.
- 5 Le sondage ouvert à l'extrémité du square des Jonchères (Jonchères 9), au cœur du quartier de la Roseraie, a remis au jour un mur décrit au ^{XIX}^e s. par C. Port et V. Godard-Faultrier comme un aqueduc antique.
- 6 Le mur, enfoui à moins de 15 cm sous la chaussée actuelle, a pu être dégagé sur une quinzaine de mètres. Large de 2 m, il est conservé sur trois assises de blocs d'arkose liés par un mortier blanc qui reposent sur une solide fondation « en hérisson ». L'environnement stratigraphique très perturbé ne permet pas de dater précisément l'ouvrage. Néanmoins, les matériaux employés et la technique de construction rappellent celles de nombreuses constructions antiques d'Angers et laissent peu de doute quant à une datation à l'époque romaine. En outre, la description du mur et sa localisation, permettent de l'identifier assurément à celui vu au ^{XIX}^e s. À l'époque, l'ouvrage, visible hors de terre et conservé sur 300 m au moins, était interprété comme la base d'un aqueduc destiné à acheminer l'eau de la source de Frotte-Pénil (École supérieure d'agriculture, rue Rabelais) aux thermes des Châtelliers à Saint-Gemmes-sur-Loire.
- 7 À partir du tronçon redécouvert, il est possible d'envisager une direction générale nord-est – sud-ouest qui, en théorie, pourrait en effet relier les thermes des Châtelliers à une source située soit vers la fontaine de Frotte-Pénil soit vers la rue de Château-Gontier (hypothèse de C. Garnier). Pourtant, le sondage sensé pouvoir recouper l'aqueduc à l'extrémité sud de la rue de Létanduère, s'est révélé négatif et n'a montré que les remblais liés à la chaussée actuelle. De fait, soit le mur n'est pas conservé dans le secteur soit son tracé le fait passer ailleurs. En revanche, vers le sud-ouest, l'orientation du mur se retrouve bien dans celle du chemin des Jonchères (aujourd'hui

disparu) ainsi que dans celui de la rue d'Enfer (Angers) et surtout dans celui du Chemin des Échelles qui, à Sainte-Gemmes-sur-Loire, mène de Frémur aux Châtelliers.

Moyen Âge

- 8 Le sondage de la rue d'Alsace a recoupé le fossé de l'enceinte du XIII^e s. Cette observation permet de confirmer le tracé établi par F. Comte d'après les plans anciens. Le fossé, d'une largeur de 13 m au moins, présente un comblement stratifié où se distinguent une couche qui se rapporte au fonctionnement ouvert du fossé et des remblais qui marquent son abandon. Dans l'une se trouvent des tessons de céramiques de la fin du Moyen Âge, dans les autres se concentrent des éléments de démolition modernes voire contemporains (blocs de schiste et de grès, ciment gris, carreaux de terre cuite). Le fond du fossé n'a pas été atteint malgré un sondage ponctuel à -2,10 m.
- 9 À l'extrémité sud-ouest du boulevard Foch, le sondage 3 de taille réduite du fait de la contrainte des réseaux, n'a fait que recouper sur 1,30 m de profondeur, le comblement tardif du fossé de l'enceinte.

Époques moderne et contemporaine

- 10 Les deux sondages ouverts dans la rue de la Roë (face aux n^{os} 34-36 et 12-14), ont mis au jour les murs de constructions modernes riveraines de la rue avant son alignement au XIX^e s. alors qu'elle était encore constituée de trois segments distincts. Le seuil de porte retrouvé dans le sondage Roë 1, situe l'occupation moderne à 1,80 m sous la chaussée actuelle. Or, des documents anciens indiquent que l'ancienne rue passait autrefois au-dessus de la rue Saint-Aubin sur un passage surélevé. L'information permet de mesurer l'ampleur du remblaiement qui a accompagné le percement de l'actuelle rue de la Roë. À l'opposé, au sud-est de la place du Ralliement, dans le sondage de la rue d'Alsace, le substrat rocheux qui apparaît immédiatement sous la chaussée, témoigne de l'importance du décaissement qui a préparé la création de la rue d'Alsace. Les observations recueillies rue de la Roë et rue d'Alsace donnent aussi des indications sur le potentiel archéologique de ces deux points de la ville : réduit à des structures en creux (puits, fossé) au sud-est du Ralliement, il peut être plus important mais plus difficile à atteindre au nord-ouest.
- 11 À l'extrémité sud de la ligne de tramway, les sondages du boulevard Robert d'Arbrissel, tous négatifs, montrent également l'impact des terrassements préalables à la création de cette voie au début des années 1970 et à son prolongement dans les années 1980.

INDEX

Année de l'opération : 2008

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSt4S6U0IG>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQLzzeiDyrk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGTJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt019SSqbR7W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYqRY0jHNjP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9mMcUmpjLn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJYawSTtElG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYmla7MvtLc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAGFcSzXQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiS80llckzn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0dhrbSWbZw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9M0SrAITut>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvskf7FZVME>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQNxYz6P6Mh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfx4s0yvSLj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttKbi4kQsJN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrte0Wtwmldeh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtN5zGcqx0YR>

AUTEURS

MARTIN PITHON

Inrap